

Culture & Tourisme

Juin 2018

Bulletin Culture et Tourisme N° 00

Tél. +226 25 30 41 81

Semaine Nationale de la Culture
Bobo-Dioulasso 2018

Une semaine bien remplie



SOMMAIRE

ÉDITORIAL	
Des défis et des engagements	3
CASEM 2018 DU MCAT	
Des résultats satisfaisants en 2017	4
Cadre sectoriel de dialogue « culture, sports et loisirs »	
Un taux d'exécution moyen de plus de 71 % pour le MCAT	5
SITE TOURISTIQUE NATUREL	
Arly-W-Pendjari classés patrimoine mondial	6
« L'inscription des WAP est la manifestation d'une volonté politique de protéger le patrimoine culturel et naturel »	7
« Place au plan d'aménagement et de gestion »	8
MINISTÈRE DE LA CULTURE, DES ARTS ET DU TOURISME	
Abdoul Karim Sango prend les rênes	9
SNC BOBO 2018	
Le défilé des régions pour ouvrir le bal	10
Une semaine bien remplie	11
Album photo SNC 2018	12
BOBO-DIOULASSO	
Le Ministre Abdoul Karim Sango visite des sites et espaces culturels	14
LE MINISTRE ABDOUL KARIM SANGO AU PERSONNEL DU MCAT	
« Mon rêve est que chaque agent soit le premier ambassadeur du département dans son milieu de vie »	15
CULTURE DANS LA BOUCLE DU MOUHOUN	
Les masques du développement	16
HÔTELLERIE	
Dédougou a son « 4 étoiles »	17
HOMMAGE	
Décès du cinéaste Idrissa Ouédraogo	
Un baobab est tombé	18
Biographie	19
Témoignages	19
Audiences au MCAT	20
Palmares SNC	21
ZOOM SUR	
L'Oasis de Bidi	25

Culture & Tourisme

03 BP 7007 OUAGADOUGOU
TÉL. (226) 25 30 41 81
Site web : www.culture.gov.bf
Facebook : Ministère de la Culture, des Arts
et du Tourisme-Mcat-Bf

DIRECTEUR DE PUBLICATION
M. Abdoul Karim Sango, Ministre de la Culture,
des Arts et du Tourisme

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Jean Paul Koudougou
Secrétaire Général

RÉDACTRICE EN CHEF
Séraphine Somé/Millogo
DCPM

ÉQUIPE DE RÉDACTION
Rita Zio
Mamadou Konaté
Hamza Nabolé
Séraphine Somé/Millogo

CRÉDIT PHOTOS
DCPM

MAQUETTE
Accent Sud Communication

ÉDITORIAL

Des défis et des engagements

Chers lecteurs du journal « Culture et Tourisme », c'est avec un réel plaisir que nous relançons la production de votre journal, après plusieurs mois d'interruption, pour des raisons indépendantes de notre volonté. Le plus important est évidemment, de maintenir incandescent le flambeau de notre journal à tous. Il nous a été transmis par nos devanciers et il nous revient de le raviver, en vous offrant un contenu amélioré, riche et diversifié. Le journal sera désormais produit en version numérique afin de le rendre accessible au maximum de lecteurs. Ainsi donc, notre journal commun, « Culture et Tourisme » sera constamment la gîte des informations sans exclusive, des informations sur les activités du Ministère de la culture, des arts et du tourisme, d'une part et sur celles en rapport avec le secteur y relatif, aux plans national et international. En toute transparence, nous devons en faire la peinture de tout ce qui est fait dans notre maison commune !

Le premier trimestre de l'année 2018 a été riche d'événements heureux comme malheureux. Votre journal, notre journal à tous, a été témoin de la quasi-totalité de ceux-ci avec la volonté et la détermination de vous tenir informés de toutes les activités qui se sont déroulées au sein du département.

Aussi propose-t-il de revisiter les grandes lignes et les conclusions du Conseil d'administration du secteur ministériel (CASEM) qui s'est tenu les 15 et 16 janvier 2018 à Ouagadougou. Le Cadre sectoriel de dialogue (CSD) culture-sport-loisir, la tenue de la 19^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC) Bobo 2018 sont entre autres, les événements dont la substance vous est livrée, de sorte à vous permettre de retenir l'essentiel et l'important, en termes d'information.

Toute chose qui permet de suivre l'actualité du trimestre, de noter les acquis et les imperfections en ce qui concerne les activités de chaque secteur, pour tirer les leçons et y apporter les correctifs nécessaires.

L'organisation de la SNC 2018 reste sans conteste, l'un des événements majeurs qui aura marqué ces trois mois, tant du point de vue de la visibilité offerte aux acteurs culturels que de l'engouement



suscité auprès de la population de Sya qui a abrité l'événement. La foire de la SNC, les compétitions, le village des communautés, l'espace enfants sont, entre autres, les grandes activités qui ont marqué cette édition. Celle-ci a réussi le pari de l'organisation, même s'il est à noter des imperfections que mon département travaillera à corriger. Dans ce sens, il est prévu les états généraux qui vont permettre de réfléchir à une meilleure organisation de cette biennale, afin qu'elle contribue plus efficacement au développement de notre pays.

En 2017, nous avons assisté à l'inscription historique des parcs d'W, Arly et Pendjari (WAP) au Patrimoine mondial de l'UNESCO. L'événement n'a peut-être pas fait grand bruit, à l'image de celui de Loropeni, mais il ne demeure pas moins important. En effet, notre pays, par cette inscription, s'octroie un label international en tourisme cynégétique avec la diversité de la faune dans les zones concernées. Cela devrait constituer une plus-value pour la destination Burkina. Il nous faudra donc travailler davantage à faire connaître ces sites et à intéresser les touristes.

La disparition de certains acteurs du secteur aura été la tache noire de ces premiers mois de l'année. A tous, nous rendons un vibrant hommage pour leur apport à la valorisation de votre culture. Que la terre libre du Burkina Faso vous soit légère.

Dans la continuelle espérance que vous prendrez du plaisir à parcourir notre journal à tous et qu'il vous sera surtout utile, en termes d'informations sur notre maison commune, nous comptons sur vous pour nous faire part de vos observations et nous tenir informé, désormais, de vos activités afin qu'elles soient relayées à l'ensemble du personnel. Il est bon que chaque responsable et/ou décideur travaille à la réalisation de ses activités pour l'atteinte des missions à lui assignées. Cependant, il est encore mieux que le peuple envers qui nous avons le devoir de rendre compte soit tenu informé ou même témoin de ce que nous faisons.

Abdoul Karim SANGO

Ministre de la culture des arts et du tourisme
Officier de l'Ordre National

CASEM 2018 DU MCAT

Des résultats satisfaisants en 2017

La première session du Conseil d'administration du secteur ministériel (CASEM) de l'année 2018, du Ministère de la culture, des arts et du tourisme s'est tenue les 15 et 16 janvier à Ouagadougou dans la salle de spectacle Koamba Lankoandé du Centre national des arts, du spectacle et de l'audiovisuel (CENASA).



Le ministre Issouf Sawadogo a exprimé sa satisfaction des performances de l'année 2017

Placée sous le thème « Opérationnalisation de la stratégie nationale de la culture et du tourisme pour l'optimisation des performances du secteur », la première session du Conseil d'administration du secteur ministériel (CASEM) de l'année 2018, du Ministère de la culture, des arts et du tourisme (MCAT) s'est fixé pour objectifs, d'examiner le bilan d'activités de l'année 2017, le programme d'activités et la prévision budgétaire de l'année en cours. Les référentiels pour cet exercice qui a réuni l'ensemble des responsables de structures du MCAT sont le document de budget-programme, le plan d'actions de la stratégie nationale de la culture et du tourisme (SNCT) et la matrice de performance de la politique sectorielle « Culture, Tourisme, Sports et Loisirs ». Ceux-ci ont été présentés aux participants avant le début des travaux dirigés par le secrétaire général du MCAT, Jean Paul Koudougou. Onze (11) communications, suivies

d'échanges, ont alimenté la session dont sept (07) livrées le premier jour et quatre (04), le deuxième jour.

Le Ministre en charge de la culture, Issouf Sawadogo, qui a présidé la cérémonie d'ouverture, a rappelé dans son allocution, l'importance de cette instance. Il est ressorti que le CASEM vise à évaluer les performances du département, afin de proposer des mesures efficaces de dynamisation de l'action gouvernementale en matière de culture et de tourisme. En dépit du contexte social de l'année écoulée marqué par les mouvements syndicaux et les attaques terroristes, le département a su relever les défis. M. Sawadogo a dit sa satisfaction des résultats globaux atteints. Il a cependant, appelé les membres du CASEM à garder en vue les indicateurs de performance, les cibles et les résultats à atteindre pour l'amélioration des performances du secteur.

A l'issue des travaux, le ministre de la culture, des arts et du tourisme a remercié et félicité les participants au CASEM de leur implication bénéfiques aux travaux. Il a réitéré son soutien aux responsables des structures et a insisté pour une exécution efficiente et efficace du programme d'activités 2018 du MCAT. Il a exhorté chaque responsable à la prise d'initiatives, afin de permettre au département d'atteindre les résultats prévisionnels de l'année 2018.

Institué au Burkina Faso en 2005, le CASEM qui est une instance formelle mise à la disposition du premier responsable du ministère, est devenu un important rendez-vous de celui-ci avec ses principaux lieutenants pour analyser la santé institutionnelle et financière de son département, évaluer les objectifs atteints et au besoin, recadrer le tir des actions futures.

Rita ZIO



Le secrétaire général du MCAT, Jean Paul Koudougou (au milieu) a appelé les membres du CASEM à plus d'abnégation au travail



Le bilan des activités 2017 et le programme d'activités 2018 ont été présentés aux participants

Cadre sectoriel de dialogue « culture, sports et loisirs » Un taux d'exécution moyen de plus de 71 % pour le MCAT

Le Ministère de la culture, des arts et du tourisme a organisé le vendredi 02 mars 2018, dans la salle de spectacle Koamba Lankoandé du Centre national des arts, du spectacle et de l'audiovisuel (CENASA), la revue annuelle 2017 du cadre sectoriel de dialogue « culture, sports et loisirs ». Cela conformément aux dispositifs de suivi-évaluation du Plan national de développement économique et social (PNDES).



La revue annuelle 2017 du Cadre sectoriel de dialogue « culture, sports et loisirs » (CSD « CSL », tenue le 2 mars 2017 à Ouagadougou dans la salle de spectacle du Centre national des arts, du spectacle et de l'audiovisuel (CENASA) a connu la participation des ministres en charge de la culture et des sports, respectivement, Abdoul Karim Sango, Daouda Azopio.

La cérémonie d'ouverture marquée par l'allocution du ministre Sango a donné le ton du départ pour les échanges du jour. Dans son adresse, il a salué l'engagement de ses collaborateurs et partenaires pour la réussite de sa mission, par ces termes : « Ensemble, nous ferons mieux ! ». « Je renouvelle l'appel à toutes et à tous (...) pour une meilleure prise en compte de la culture, du tourisme, des sports et des loisirs dans les instances décisionnelles », a-t-il ajouté. Pour M. Sango la revue annuelle du CSD-CSL donne l'opportunité d'évaluer les acquis engrangés par les secteurs ministériels concernés en 2017, notamment la mise en œuvre des attentes du gouvernement en matière de développement culturel, touristique, sportif et de loisirant.

A cela, il faut, selon le ministre, tirer les enseignements essentiels des éventuelles insuffisances

constatées dans la réalisation des activités concourant à l'atteinte des produits prioritaires identifiés par le CSD, au cours de l'année écoulée. Toute chose qui va permettre d'améliorer les planifications futures, et partant, la matrice de performance 2018-2020 du secteur. Le ministre Sango a sollicité, par ailleurs, davantage d'accompagnement des partenaires au développement. En effet, a-t-il justifié, il s'agit d'un secteur de planification porteur pour la création d'emplois et la création de richesses.

La revue 2017 du CSD « culture, sports et loisirs » qui s'est tenue ce jour, a permis d'examiner et de valider le rapport de performance 2017, la matrice de performance, ainsi que celle des investissements et réformes stratégiques (2018-2020) prévus dans le secteur.

Rapport de performance validé

Deux communications ont été livrées. Il s'agit de « l'état de la mise en œuvre des programmes Culture, Tourisme, Sports et Loisirs en 2017 », présenté par le directeur général des études et des statistiques sectoriels (DGESS) du

Ministère des sports et des loisirs et des « Perspectives 2018-2020 du CSD CSL » par le DGESS du MCAT. Du rapport de performance 2017, on peut retenir que les taux d'exécution physique et financière moyens de l'ensemble des trois programmes du MCAT (Culture, Tourisme et Pilotage) sont respectivement de 71,61 % et de 62,37 %. Et au MSL, sur vingt-sept indicateurs définis, cinq n'ont pas pu être renseignés, douze des vingt-deux renseignés ont atteint leurs cibles donnant un taux de 54,55 %.

Les perspectives 2018-2020 prennent en compte les activités programmées sur cette période et les ressources nécessaires à leur mise en œuvre.

Suite aux différentes présentations, la parole a été donnée aux participants, notamment aux partenaires techniques et financiers, aux représentants de la Direction des études et de la planification (DGEPP), au secrétariat permanent du PNDES, au secteur privé, à la société civile, aux autorités coutumières et religieuses pour faire des observations aussi bien sur la forme que sur le fond du document. Ledit document a été validé sous réserve de la prise en compte des amendements.

Hamza Nabolé

SITE TOURISTIQUE NATUREL

Arly-W-Pendjari classés patrimoine mondial

Le Burkina Faso a inscrit avec brio, son premier site naturel, le complexe W-Arly-Pendjari, au patrimoine mondial de l'UNESCO, le 7 juillet 2017 à Cracovie en Pologne. Ledit complexe, partagé avec le Bénin et le Niger offre une vaste étendue de savane soudano-sahélienne intacte avec des types de végétation tels que les prairies, les brousses arbustives, les savanes

boisées ou les forêts ouvertes. Il constitue le plus vaste continuum d'écosystèmes terrestres, semi-aquatiques et aquatiques de savanes d'Afrique de l'Ouest selon les études scientifiques. La faune riche et diversifiée est composée d'espèces animales qui ont disparu ou sont très menacées comme la population d'éléphants la plus grande d'Afrique de l'Ouest et le lamantin d'Afrique, le guépard, le léopard ou le lion. Ce dernier fait partie de la seule

population viable de la région.

Le complexe W-Arly-Pendjari a été inscrit en 1996 sur la Liste indicative du patrimoine mondial.

L'inscription sur la liste du patrimoine mondial est le résultat de la collaboration réussie entre les trois pays. « Je voudrais au nom du gouvernement remercier le centre du patrimoine mondial, les membres du comité et les partenaires techniques et financiers » a déclaré le ministre de l'environnement, Nestor Batio Bassière depuis Cracovie après l'inscription historique du parc. Même point de vue du ministre de la culture, Tahirou Barry.



Un bien est classé sur la Liste du patrimoine mondial, si ce bien répond au moins à l'un des critères suivants. En conséquence, les biens proposés doivent :

1. représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain ;
2. témoigner d'un échange d'influence considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;
3. apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;
4. offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;
5. être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible ;
6. être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle (le comité considère que ce critère doit de préférence être utilisé conjointement avec d'autres critères) ;
7. représenter des phénomènes naturels remarquables ou des aires d'une beauté naturelle et d'une importance esthétique exceptionnelles ;
8. être des exemples éminemment représentatifs des grands stades de l'histoire de la terre, y compris le témoignage de la vie, de processus géologiques en cours dans le développement des formes terrestres ou d'éléments géomorphiques ou physiographiques ayant une grande signification ;
9. être des exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatiques, côtiers et marins ;
10. contenir les habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation in situ de la diversité biologique, y compris ceux où survivent des espèces menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.

Pour être considéré d'une valeur universelle exceptionnelle, un bien doit également répondre aux conditions d'intégrité et/ou d'authenticité et doit bénéficier d'un système adapté de protection et de gestion pour assurer sa sauvegarde.

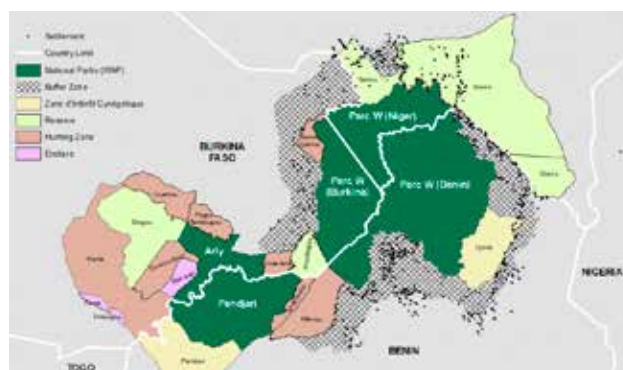
Les Ruines de Loropéni répondent aux critères III. Le WAP, aux critères IX et X.

Les biens de la liste indicative pour inscription dans le patrimoine mondial de l'UNESCO :

1. Sya, centre historique de Bobo-Dioulasso ;
2. La cour royale de Tiébélé ;
3. Les nécropoles de Bourzanga ;
4. Les gravures rupestres du Sahel ;
5. La biosphère de Bala ;
6. Les sites de la métallurgie ancienne du fer.



La faune riche et diversifiée est composée d'une multitude d'espèces animales



Une vue cartographique des Parcs WAP

« L'inscription des WAP est la manifestation d'une volonté politique de protéger le patrimoine culturel et naturel »

Dr Vincent Sédogo explique, dans l'interview ci-dessous, les enjeux de l'inscription des parcs W-Arly-Pendjari sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Les difficultés inhérentes au processus, les implications sont, entre autres, indiquées au lecteur sans gant ni langue de bois.



Dr Vincent Sédogo : « Le rôle de la coopération sous-régionale et internationale a été également déterminant »

Bulletin Culture et Tourisme (BCT) : Quelle appréciation faites-vous de l'inscription des parcs WAP au patrimoine mondial de l'UNESCO ?

Dr Vincent Sédogo (VS) : Il faut d'abord, rappeler que notre pays a signé diverses conventions de l'UNESCO dont celle concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel ou Convention de 1972, adoptée par la Conférence générale de l'UNESCO, le 16 novembre 1972, et ratifiée par le Burkina Faso, le 02 avril 1987. Ce dossier d'inscription du complexe W-Arly-Pendjari sur la liste des sites du patrimoine mondial naturel de l'UNESCO en extension au parc national W Niger inscrit depuis 1996, a été soumis conjointement par le Burkina Faso et le Bénin. Son inscription sur la liste du patrimoine mondial à la session de Cracovie après celle des Ruines de Loropéni en 2009 à Séville, est une très bonne chose. Elle témoigne une fois de plus du rôle important du Burkina Faso dans la mise en œuvre de la Convention de 1972 de l'UNESCO. Elle témoigne aussi toute l'importance des efforts consentis au plus haut niveau pour assurer l'identification, la protection, la conservation, la mise en valeur et la transmission du patrimoine culturel et naturel aux générations futures. C'est pourquoi, au regard des enjeux liés à l'inscription du complexe, premier site naturel national et deuxième site matériel

du Burkina Faso sur la liste mondiale de l'UNESCO, notre pays a été représenté à la 41e session du Comité par une délégation de haut niveau.

BCT : Quelles peuvent en être les retombées pour le Burkina Faso ?

VS : L'inscription au patrimoine mondial est indéniablement un moyen de valorisation puissant et durable du complexe des parcs W avec des impacts sociaux, culturels et économiques (tourisme, emplois, notoriété, visibilité ...) certains. Les retombées seront perceptibles dans plusieurs domaines. Au plan régional, le complexe est un espace transnational situé entre le Niger, le Burkina Faso et le Bénin, en zone de savane soudanienne et de forêt guinéenne, au cœur du bloc d'aires protégées, l'un des plus vastes et le mieux protégé de la

province biogéographique des savanes/zones boisées d'Afrique de l'Ouest. Il englobe le continuum le plus vaste et le plus important des écosystèmes terrestres, semi-aquatiques et aquatiques de la ceinture de savanes d'Afrique de l'Ouest et compte neuf aires protégées, réparties, sur une superficie de 1 714 831 ha.

Toutes les recherches menées ont démontré que ce parc est l'une des réserves de biosphère les mieux conservées de la planète qui sert encore de refuge à des espèces animales qui ont disparu ou sont extrêmement menacées dans la majeure partie de l'Afrique de l'Ouest. Il est donc d'une importance cruciale pour la conservation des dernières populations de mammifères appartenant aux domaines soudanien et sahélien (85 % des éléphants de l'Afrique de l'Ouest, lions, léopards, guépards...).

Son inscription sur la liste du patrimoine mondial permettra de mobiliser la communauté internationale autour d'un vaste programme de conservation de la biodiversité, de mieux informer, sensibiliser et impliquer divers acteurs concernés par les questions de protection de la nature.

L'inscription contribuera aussi, au renforcement de la notoriété de notre pays qui fournira ainsi, un exemple de réussite en matière de conservation de la biodiversité.

Ce complexe pourrait se transformer en outil de promotion de l'industrie touristique et en un espace communautaire de conservation de la biodiversité et d'intégration régionale. Enfin, elle constituera un moyen d'attirer et mobiliser des partenaires techniques et financiers pour la mise en œuvre de projets/programmes régionaux de conservation et d'appui au développement.

BCT : Avez-vous été confronté à des difficultés, pendant le processus d'inscription ? Si oui lesquelles ?

VS : Oui, les difficultés n'ont pas manqué. Mais comme je vous le disais plus haut, ce sont surtout les cadres du Ministère en charge de l'environnement qui ont conduit le processus jusqu'à la proposition d'inscription. Ils sont donc plus habilités à répondre à cette question. Tout ce que je sais, en tant que membre du comité, c'est que l'inscription sur la liste du patrimoine mondial est l'aboutissement d'un très long processus de mobilisation des compétences et des ressources, qui n'est pas toujours chose aisée dans notre contexte africain, en général. Le complexe étant par ailleurs transnational, l'obtention du consensus autour du projet, la mobilisation des acteurs des deux pays, l'implication des partenaires pour ne citer que ces aspects, ont été des épreuves parfois difficiles. Une autre difficulté a été signalée lors de la session. Il s'agit d'une carte des nouvelles limites de la zone-tampon à l'échelle 1/50 000 que les États soumissionnaires devaient joindre au dossier avant son dépôt. Cette carte coûte extrêmement cher, le Bénin et le Burkina ont demandé et obtenu le report du délai de dépôt de ladite carte au 1^{er} décembre 2019.

BCT : Qu'est-ce qui a milité en faveur de l'inscription des parcs au patrimoine mondial ?

VS : Le complexe des parcs est reconnu comme un écosystème de valeur universelle exceptionnelle. Cela signifie une importance naturelle tellement exceptionnelle qu'elle dépasse les frontières nationales et qu'elle présente le même intérêt pour les générations actuelles et le futur de l'ensemble de l'humanité. De ce fait, la protection permanente de ces parcs est de la plus haute importance pour la communauté internationale toute entière. Ces parcs répondent aux critères définis internationalement et qui orientent les experts chargés d'évaluer les dossiers d'inscription. C'est surtout la valeur universelle exceptionnelle qui constitue la référence dans le présent et le futur pour la gestion efficace du site.

Séraphine SOME/MILLOGO

« Place au plan d'aménagement et de gestion »

Le directeur des sites classés patrimoine mondial (DSCPM), Léonce Ky, livre ses sentiments sur l'inscription des parcs W-Arly-Pendjari au patrimoine mondial de l'UNESCO, le 7 juillet 2017. Il explique les enjeux de cette inscription historique pour le Burkina Faso.



Le Directeur des sites classés patrimoine mondial (DSCPM), Léonce Ky : « L'inscription augmente la côte touristique du bien, car elle augmente la visibilité du bien et en fait une cible de choix ».

C'est avec une immense joie que le Directeur des sites classés patrimoine mondial (DSCPM), Léonce Ky, dit avoir accueilli l'inscription des parcs WAP au patrimoine mondial de l'UNESCO. « Sentiment de joie, de fierté et de reconnaissance d'un lourd effort », a-t-il précisé.

Pour lui, au-delà des valeurs marchandes que pourrait procurer cette inscription historique, il est intéressant de prendre surtout en compte la valeur culturelle qui réunit les peuples et fait la beauté de l'humanité. L'inscription, a-t-il expliqué, rehausse la visibilité du Burkina Faso dans le monde. Ainsi, le pays bénéficie d'un marketing régional d'une part, et d'une protection de la communauté internationale, d'autre part. En conséquence, on devrait constater une meilleure attractivité touristique de la destination Burkina Faso avec notamment, des opportunités de création d'emplois et une diversification des sources de revenus pour les populations locales. Parce que « L'inscription augmente la cote touristique du

bien, car elle augmente la visibilité du bien et en fait une cible de choix ». Mais prévient-il, l'État ne pourra en tirer véritablement les bénéfices que s'il met en place des réceptifs touristiques adéquats (bonnes voies d'accès, fluidité de la desserte locale, excellentes infrastructures d'accueil etc.).

Par ailleurs, cette victoire, a insisté M. Ky, contribue à renforcer la coopération sous-régionale (Bénin-Burkina Faso-Niger) qui a favorisé l'aboutissement du projet d'inscription.

La prochaine étape après l'inscription consistera pour le pays, à mettre

en œuvre le Plan d'aménagement et de gestion (PAG) des parcs, leur financement, à travailler à maintenir la Valeur universelle exceptionnelle (VUE), à permettre le développement des activités alternatives génératrices de revenus dans le but de réduire la pression humaine sur les écosystèmes du complexe, à concevoir un plan de communication pour la promotion

du complexe WAP, etc. Le PAG prend en compte, entre autres, le développement des potentialités du parc, ainsi que l'amélioration de la diversité biologique, le renforcement des capacités des acteurs, le développement des infrastructures. Le maintien et la sauvegarde de la valeur universelle fait référence à l'authenticité et à l'intégrité.

Qu'en est-il des retombées de Loropeni, premier site burkinabè inscrit au patrimoine mondial ? Monsieur Ki indique le rayonnement du Burkina et sa participation à des colloques sur le patrimoine mondial, l'organisation du premier forum des jeunes sur le patrimoine mondial, la réalisation d'infrastructures pour la gestion du patrimoine, le renforcement des connaissances scientifiques sur les Ruines de Loropéni et la région. L'UNESCO intervient notamment, au niveau de l'assistance technique (recherche, formation, etc.) en matière de conservation et de gestion, l'appui financier, à travers le Fonds du patrimoine mondial pour le maintien et le suivi-évaluation de la VUE des sites classés, la promotion des biens inscrits.

SérAPHINE SOME/MILLOGO



MINISTÈRE DE LA CULTURE, DES ARTS ET DU TOURISME

Abdoul Karim Sango prend les rênes

Le nouveau ministre de la culture, des arts et du tourisme, Abdoul Karim Sango a été installé dans ses fonctions le lundi 5 février 2018 par le secrétaire général du gouvernement et du conseil des ministres. Il s'est dit être disposé à relever les défis liés au secteur avec l'accompagnement de tous les travailleurs.



Poignée de main chaleureuse entre les ministres entrant (à gauche) et sortant

« Monsieur Abdoul Karim Sango, au nom de Leurs Excellences Messieurs le Président du Faso et le Premier ministre, je vous déclare solennellement installé dans vos fonctions de ministre de la culture, des arts et du tourisme. Félicitations et plein succès dans vos missions ! ». C'est par ces mots que Stéphane Sanou, secrétaire général du gouvernement et du conseil des ministres a installé dans ses fonctions le nouveau ministre de la culture, des arts et du tourisme, le lundi 05 février 2018, dans la salle de spectacle du Centre national des arts, du spectacle et de l'audiovisuel (CENASA).

Mettre en œuvre la politique du gouvernement en matière de culture

Abdoul Karim Sango a été nommé par décret n°2018-0035/PRES/PM du 31 janvier 2018 ministre de la culture, des arts et du tourisme, en remplacement de Monsieur Issouf Sawadogo qui a passé un trimestre à la tête du département. Une nomination qui, selon le secrétaire général du gouvernement, traduit la confiance des hautes autorités. Le nouveau ministre a la responsabilité d'assumer et de conduire la mise en œuvre et le suivi de la politique du

gouvernement en matière de culture, d'art et de tourisme. Stéphane Sanou a traduit la gratitude des autorités au ministre sortant Issouf Sawadogo pour sa disponibilité et pour le travail abattu. En retour, celui-ci les a remerciés, de lui avoir permis d'apporter sa pierre au chantier

de développement du pays en étant à la tête d'un département aussi énorme et important à savoir le MCAT. Il a aussi exprimé sa reconnaissance à tous les travailleurs du département, qui en l'en croire, ont donné le meilleur d'eux-mêmes pendant sa mission. Il a, par ailleurs, remercié les acteurs privés avec lesquels il a collaboré. Monsieur Sawadogo a été installé à la tête du ministère de la culture des arts et du tourisme le 06 novembre 2017 suite à la démission de son prédécesseur Tahirou Barry.

Le sens élevé de l'intérêt général

Pour sa part, le tout nouveau commandant de bord du Ministère de la culture des arts et du tourisme dans sa première adresse, a rendu hommage à ses illustres prédécesseurs qui ont contribué à faire rayonner le secteur de la culture, des arts et du tourisme du Burkina Faso,

aussi bien au niveau national qu'international. Il a indiqué qu'ils resteront constamment une source d'inspiration pour ses actions à la tête du département. À l'endroit des acteurs du monde de la culture, des arts et du tourisme, le ministre a exprimé sa fierté pour le travail abattu et les actions menées dans le sens de la défense de l'exception culturelle africaine, en général et burkinabè, en particulier, ainsi que la promotion de la destination Burkina Faso. Il a aussi émis le vœu que les hommes de culture puissent vivre dignement du fruit de leurs œuvres. Le ministre a exprimé son admiration à tous les agents du département, pour le grand travail abattu, malgré la modicité des ressources mises à leur disposition. Il les a invités à avoir un sens élevé de l'intérêt général dans l'accomplissement de leurs missions, tout en les rassurant de son souhait et de sa détermination à renforcer l'esprit d'équipe au sein du département. « Tout le personnel comme un seul homme doit être au service de l'intérêt général » a-t-il soutenu. Ce qu'il exige du fonctionnaire à quelque poste où qu'il se trouve, c'est un devoir de loyauté à la république, en vue de la réussite du PNDES. Et le ministre Sango d'assurer ses collaborateurs de son amour du travail bien fait. « Pour relever les défis, j'attends que chacun se mette tout résolument au service de l'intérêt général ! »

Hamza Nabolé



Le secrétaire général du gouvernement et du conseil des ministres, Stéphane Sanou (au milieu) a procédé à l'installation du nouveau ministre (à gauche)

SNC BOBO 2018

Le défilé des régions pour ouvrir le bal

La Semaine nationale de la culture (SNC) Bobo 2018 a débuté le 24 mars, dans la belle ville de Sya. Le Premier ministre, Paul Kaba Thiéba, représentant le Président du Faso Roch Marc Christian Kaboré, a donné le top de départ de la 19^e édition de la biennale culturelle qui avait pour thème : “ Sauvegarde des valeurs culturelles : enjeux et défis ”.

Parade des différentes régions culturelles du pays, prestations d'artistes et allocutions ont ponctué la cérémonie d'ouverture de la 19^e Semaine nationale de la culture, SNC Bobo 2018, le 24 mars 2018 à Bobo Dioulasso. L'événement, présidé par le Premier ministre, Paul Kaba Thiéba a mobilisé une foule nombreuse dans la cuvette du Stade Sangoulé Lamizana de Bobo-Dioulasso dans lequel il s'est tenu. Par trois coups de tambour le chef du gouvernement a lancé officiellement les activités de la SNC. Environ 2000 artistes vont offrir des prestations et participer aux différentes compétitions. Plus de 30 000 festivaliers sont attendus. A l'ouverture, le public a eu droit à une série d'allocutions et à des prestations d'artistes.

Le Premier ministre, Paul Kaba Thiéba, a lui, rappelé l'importance de la biennale et la nécessité de préserver les valeurs culturelles nationales afin de transmettre ce riche patrimoine aux futures générations. Un point de vue que partage le ministre de la culture, des arts et du tourisme, Abdoul Karim Sango. Pour lui, le thème de cette 19^e édition, “Sauvegarde des valeurs culturelles: enjeux et défis”, est une interpellation



Le Premier ministre, Paul Kaba Thiéba donnant le coup de tambour marquant le début de la SNC

individuelle et collective face à une véritable crise des valeurs qui fragilise les fondements des sociétés humaines, en général et burkinabè, en particulier. Il a indiqué que la SNC a été instituée, dans le but d'offrir aux communautés et aux artistes un cadre adéquat de découverte, de promotion, de valorisation des expressions culturelles et de la créativité artistique, en favorisant la connaissance et le respect mutuel entre communautés. Le ministre Sango a insisté sur le fait que la SNC contribue à la cohésion nationale et à l'édification de la Nation burkinabè. « Que la SNC 2018 soit un espace de saine émulation, de rivalités fraternelles et que le pays tout entier gagne » a-t-il lancé.

Les coparrains de l'édition, à savoir Mahamoudou Ouédraogo, ancien ministre de la culture et Lassiné Diawara, président de la Chambre régionale de commerce et d'industrie de l'Ouest, dans leur intervention, ont

exprimé leur gratitude aux autorités et au comité national d'organisation pour le choix porté sur eux. Ils se sont engagés à ne ménager aucun effort pour la réussite de l'événement et pour l'édification de la culture burkinabè.

Pour sa part, le maire de la ville hôte de l'événement, Bourahima Sanou a souhaité la bienvenue aux festivaliers. Il a fait savoir que la commune soutient l'événement avec un budget qui est passé de 10 à 20 millions de FCFA. « Indéniablement, Bobo est la capitale culturelle du Burkina Faso et ce, grâce aux multiples efforts consentis par le gouvernement », a-t-il soutenu.

Les artistes-musiciens, Imilo Lechanceux, Eunice Goula, Dez Altino et Sidiki Diabaté ont agrémenté la cérémonie d'ouverture, à travers des prestations qui ont été fortement ovationnées.

Séraphine SOME/MILLOGO



La population de Bobo Dioulasso est sortie massivement pour le lancement de la SNC



Le ministre de la culture, des arts et du tourisme, Abdoul Karim Sango : « Que la SNC 2018 soit un espace de saine émulation, de rivalités fraternelles et que le pays tout entier gagne »

Une semaine bien remplie

Les rideaux sont tombés sur la 19^e Semaine nationale de la culture (SNC) le vendredi 30 mars 2018, à Bobo-Dioulasso. La cérémonie officielle de clôture a été présidée par le Président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré. Les acteurs de la culture se sont donné rendez-vous, du 21 au 27 mars 2020, pour la 20^e édition.



La SNC s'est achevée en beauté avec les notes de balafon du chef de l'État, Roch Marc Christian Kaboré

C'est par des coups de balafon que le Président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a sonné la clôture de la 19^e SNC le 30 mars 2018 à 23h04 mn. Les artistes lui ont donné un cadeau-souvenir.

La soirée a été marquée par la prestation des troupes lauréates de cette édition, la remise de prix et l'allocution du ministre de la culture, des arts et du tourisme, Abdoul Karim Sango. La SNC a aussi décerné des attestations de reconnaissance aux 23 partenaires qui l'ont accompagnée dans cette édition. Une manière pour elle de magnifier les lauréats ainsi que les partenaires et sponsors qui ont contribué à la réussite de la 19^e édition de la SNC. Des attestations de reconnaissance ont également été décernées aux deux co-parrains de cette 19^e édition de la Semaine nationale de la culture, Mahamoudou Ouédraogo, ancien ministre de la culture du Burkina Faso et Lassiné Diawara, opérateur économique.

Le public sorti massivement pour être témoin de la cérémonie à la Maison de la culture de Bobo a pu découvrir la richesse culturelle et artistique du Burkina Faso, à travers les prestations des troupes lauréates du Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL) Le slameur Nathanaël Minougou,

lauréat de la 5^e édition du concours « Je slame pour la patrie », a émerveillé l'assistance qui l'a gratifié d'un standing ovation lors de son passage avec sa déclamation sur le thème du terrorisme.

Dans son intervention, le ministre Abdoul Karim Sango en charge de la culture a salué les prestations de l'ensemble des artistes venus à cette 19^e édition de la SNC. Pour lui, aucun d'eux n'a démerité. Il a invité chacun à redoubler d'effort aux prochaines éditions. Le ministre Sango s'est félicité de la mobilisation des différents acteurs de la culture pour la réussite de la SNC 2018. « L'édification d'une nation forte

ne peut se réaliser qu'à travers le brassage fraternel, l'amitié entre les communautés et l'engagement individuel et collectif pour cette noble cause », a-t-il souligné.

La culture, a-t-il poursuivi, peut et doit contribuer à l'accroissement de la richesse nationale et par ricochet à la lutte implacable contre le chômage. Aussi, pour le ministre, des efforts doivent être faits dans le sens de la formation des acteurs, la protection et la diffusion de leurs œuvres.

Rendez vous a été pris pour la 20^e édition du 21 au 27 mars 2020.

Séraphine SOME/MILLOGO



La SNC a remis des attestations de reconnaissances à ses partenaires

Album photo SNC 2018



Intervention du parrain à l'ouverture



Public à l'ouverture



Homme statue



Ouverture de la foire



Défilé des régions



Des masques du Burkina Faso



Passage d'une troupe d'acrobates



Défilé d'artistes



Podium d'animation de la gare ferroviaire



Public à la clôture



Passage d'artistes dioula



Exposition d'œuvres d'art plastique



Prestation d'artistes lors des GPNAL



Visite d'officiels au Musée Sogosira Sanou



Podium d'animation de la gare ferroviaire

BOBO-DIOULASSO

Le Ministre Abdoul Karim Sango visite des sites et espaces culturels

Le ministre de la culture, des arts et du tourisme, Abdoul Karim Sango a visité les 16 et 17 février 2018 des sites et espaces culturels de la ville de Sya : mosquée de Dioullasso Bâ, mausolée Guimbi Ouattara, cathédrale Notre-Dame de Lourdes, forêt du Kou.

Le Ministre de la culture, des arts et du tourisme, Abdoul Karim Sango est allé à la découverte de quelques sites et espaces culturels de la ville de Bobo Dioulasso, le vendredi 16 février 2018 ; et ce, pour s'imprégner des réalités et voir dans quelle mesure travailler à une meilleure valorisation de ces patrimoines culturels. 4 sites ont été visités. Il s'agit notamment des chantiers de la mosquée de Dioullassoba et de la cathédrale Notre-Dame de Lourdes, du mausolée Guimbi Ouattara et de la forêt du Kou ou Guinguette.

Le premier responsable du MCAT a été accueilli à la mosquée de Dioullasso Bâ par une délégation de la communauté musulmane dirigée par le coordonnateur du comité de suivi du projet de réhabilitation de la mosquée, Sékou Haïdara. Après des échanges sur l'avancée des travaux de réhabilitation de l'édifice, M. Sango a pu constater de visu les travaux sur la mosquée.

A la cathédrale Notre-Dame de Lourdes, le ministre et sa délégation ont été accueillis par le curé de la paroisse, Abbé Anatole Kéré. Après un tête-à-tête, les hôtes du jour ont visité les lieux. Contrairement à la mosquée de Dioullasso Bâ, les travaux de réhabilitation au niveau de la cathédrale n'ont pas encore démarré. « L'église a pu mobiliser une centaine de millions pour sa réhabilitation et nous restons confiants que d'ici à là avec la contribution des uns et des autres, nous allons démarrer le projet comme le souhaite le père-évêque et comme l'attendent les fidèles, de façon légitime », a indiqué le curé. Le site du mausolée Guimbi Ouattara au secteur N°3 a été l'étape suivante : rappel sur l'histoire de la princesse pour la délégation ministérielle. La célèbre princesse (1836-1919) dioula a courageusement participé à la défense de Sya contre les conquérants africains. Elle a hébergé l'explorateur français, Binger en 1888, lors de son passage à Bobo-Dioulasso.

La religion et la culture étroitement liées

A l'issue des visites, M. Sango a indiqué que la religion et la culture sont intimement liées. Ce qui explique l'engagement du gouvernement, à travers son département, à la rénovation d'un certain nombre d'infrastructures culturelles ou cultuelles, en l'occurrence la mosquée de Dioullasso Bâ et la cathédrale de Bobo-Dioulasso.

Parlant des édifices visités, le ministre Abdoul Karim Sango a rappelé que ces structures n'appartiennent plus uniquement à la ville de Bobo-Dioulasso. « Elles ont été identifiées et classées comme

des éléments du patrimoine culturel national. Et c'est dans ce sens que le gouvernement essaie d'apporter sa contribution à la rénovation de ces infrastructures qui aussi, ont une dimension touristique », a-t-il soutenu

Le samedi 17 février 2018, le ministre est allé constater le niveau d'avancement des travaux du ciné Guimbi en rénovation. Explications sur le projet de réfection, difficultés lui ont été posées par la représentant du groupe de promoteurs. Le cap a été mis ensuite sur siège du Centre Siraba. Accueilli en pompe au son de tambours et de trompettes dans ce temple de la culture, notamment de théâtre, le ministre a échangé avec l'un des responsables, Souleymane Koumaré.

Histoire d'une ethnie

Au musée Senoufo, situé au quartier Belleville, l'histoire des Sénoufoa été contée aux visiteurs. L'ancêtre, la musique, les rites funéraires, l'initiation ont été portés à la connaissance du ministre et sa suite. A la forêt classée du Kou communément appelée la Guinguette, le ministre a salué les efforts d'entretien et de sauvegarde de cette forêt.

Avant d'entamer la visite des différents sites, le samedi 16 février 2018, des chefs coutumiers et des responsables coutumiers et responsables religieux ont reçu la visite du ministre. Les responsables du MCAT sont allés saluer les détenteurs des traditions et solliciter leurs prières et conseils pour l'organisation de la 19^e édition de la SNC Bobo 2018. Une initiative bien accueillie puisque les hôtes ont prodigué des conseils et donné leurs bénédictions aux visiteurs pour le succès dans la mission de promotion de la culture burkinabè et la réussite de la biennale de la culture.



Le MCAT est engagé dans la réhabilitation de la mosquée de Dioullasso Bâ

LE MINISTRE ABDOUL KARIM SANGO AU PERSONNEL DU MCAT « Mon rêve est que chaque agent soit le premier ambassadeur du département dans son milieu de vie »

Porté à la tête du département de la culture, des arts et du tourisme, le ministre Abdoul Karim Sango a rencontré le personnel de l'institution, le 08 février 2018, dans la salle Koamba Lankoande du Centre national des arts du spectacle et de l'audiovisuel (CENASA).

Les agents du Ministère de la culture, des arts et du tourisme (MCAT) n'ont pas voulu se faire conter le rendez-vous avec leur ministre de tutelle, Abdoul Karim Sango. Venus des différentes directions du département, ils étaient fortement mobilisés le jour J, 8 février, dans la salle Koamba Lankoandé du Centre national des arts du spectacle et de l'audiovisuel (CENASA).

Avant tout, le Ministre les a remerciés de leur présence et de leur intérêt pour la rencontre. Il a expliqué qu'il s'agissait d'une prise de contact, dans le but de mettre un nom sur les visages. M. Sango s'est dit être disposé à travailler avec tous les agents sans exclusion, à condition que chacun comprenne le bien-fondé du travail bien fait. Pour lui, la question de la culture n'est pas assez bien comprise, pourtant la roue du développement passe sur la route de ce secteur. Il a fait savoir que le tourisme qui contribue à l'essor économique ne peut être développé que par la valorisation de la culture. « Si la culture prend le dessus, la domination des



Le ministre Abdoul Karim Sango a appelé les agents du MCAT à travailler pour l'intérêt du département.

partenaires en prendra un coup ». Pour dire que, a-t-il poursuivi, nous devons porter notre culture nous-mêmes, car personne ne le fera vraiment à notre place. En outre, le ministre a estimé que la ressource humaine doit être déployée dans les structures, selon leurs besoins et utilisée de manière efficace et efficiente. « Nous sommes une équipe et non des adversaires, nous devons travailler pour l'administration et non pour la division dans l'administration », a-t-il affirmé. Avant de passer

la parole à l'assistance, il a souhaité que les rapports avec les partenaires et les usagers soient améliorés pour une bonne synergie d'action.

Les intervenants, pour la plupart, ont exprimé des préoccupations. Elles étaient relatives entre autres, à la question du financement de la Stratégie nationale de la culture et du tourisme, au faible pourcentage du budget annuel alloué au département, à la valorisation du patrimoine culturel matériel et immatériel, à l'utilisation de la culture comme un moyen de lutte

contre le terrorisme, aux moyens de financement des projets culturels et touristiques, aux bourses d'étude en faveur des artistes.

En réaction, le ministre a rassuré les agents de la prise en compte de leurs préoccupations qui désormais sont les siennes. « Mon rêve est que chaque agent du Ministère de la culture, des arts et du tourisme soit le premier ambassadeur du département dans son milieu de vie », a-t-il confié.

Rita ZIO



Les agents du MCAT ont exposé leurs préoccupations

CULTURE DANS LA BOUCLE DU MOUHOUN

Les masques du développement

L'Association pour la sauvegarde des masques (ASAMA) a organisé la 14^e édition du Festival international des masques et des arts de Dédougou (FESTIMA). Un événement culturel des plus importants de la région de la Boucle du Mouhoun que le gouvernement a soutenu au regard de ses retombées socio-économiques.



Les masques ont ébloui les festivaliers par leurs danses

« Je déclare, au nom du Premier ministre, ouverte la 14^e édition du Festival international des masques et des arts de Dédougou ». C'est par ces mots que le ministre de la culture, des arts et du tourisme, Abdoul Karim Sango, a donné le top de départ de la 14^e édition du Festival international des masques et des arts de Dédougou (FESTIMA), le samedi 24 mars 2018, à Dédougou.

Organisé par l'Association pour la sauvegarde des masques (ASAMA), le FESTIMA 2018 s'est tenu du 24 février au 3 mars 2018 sur le thème : « Valeur ajoutée des festivals aux industries culturelles : le cas du FESTIMA ». Pendant une semaine, des réflexions sur la problématique du masque africain, des spectacles grand public, des expositions de masques, des séances de sensibilisation à l'endroit des scolaires, ont été organisées. A cela, il faut ajouter le marché africain sur les différents sites du festival et les prestations des sociétés de masques venues du Burkina Faso et des pays de la

sous-région dont le Togo, le Bénin et la Côte-d'Ivoire.

Plusieurs autorités burkinabè, ivoiriennes et togolaises ont participé à la cérémonie de lancement de la 14^e édition du FESTIMA. Cette édition s'inscrit essentiellement, dans le cadre de l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD) et du Plan national de développement économique et social (PNDES), a indiqué le ministre de la culture, des arts et du tourisme, Abdoul Karim Sango qui a prononcé le discours du Premier Ministre. Pour lui, « l'enjeu de cette édition est de montrer son apport aux industries culturelles pour un développement durable de la

région de la Boucle du Mouhoun et au-delà, du Burkina Faso. A son avis, l'évènement prend en compte le sous-objectif 8 des Objectifs de développement durable (ODD), à savoir, d'ici à 2030, élaborer et mettre en œuvre des politiques visant à développer un tourisme durable qui crée des emplois et met en valeur la culture et les produits locaux. En outre, a précisé le ministre, Il tient compte de l'objectif stratégique 3.2 du PNDES, à savoir développer un secteur industriel et artisanal compétitif à forte valeur ajoutée et créateur d'emplois décents ».

Dans son allocution, le secrétaire exécutif de l'ASAMA, Léonce Ki, s'est dit être ému de la forte mobilisation. Il a exprimé sa gratitude au parrain de la 14^e édition du FESTIMA et a remercié les membres du gouvernement présents. Le FESTIMA 2018 a enregistré 6 pays africains avec leurs masques, 30 nationalités, 200 chercheurs, 300 exposants, 1 300 scolaires et 75 000 visiteurs. Les retombées financières sont estimées à 300 millions de FCFA.

Mamadou Konaté



Le ministre de la culture, des arts et du tourisme, Abdoul Karim Sango saluant quelques festivaliers

Hôtellerie

Dédougou a son « 4 étoiles »

Le groupe Etablissement Bonkougou Mahamadou et Frères (EBOMAF) a ouvert le 24 février 2018 un hôtel « 4 étoiles », ZIND NAABA à Dédougou, chef lieu de la Région de la Boucle du Mouhoun. Pour le ministre de la culture, des arts et du tourisme, Abdoul Karim Sango, c'est une avancée significative dans le processus de développement de cette partie du Burkina Faso.

La cité de Bankuy a désormais un hôtel de haut standing. En effet, la population de Dédougou vient de voir prospérer sa ville avec un nouvel hôtel. Cela a été possible grâce au président directeur général du groupe Etablissement Bonkougou Mahamadou et Frères (EBOMAF). D'une valeur de 4 milliards de francs CFA, l'infrastructure hôtelière 4 étoiles, du nom de "Zind Naaba 2" a été inauguré le samedi 24 février 2018 à Dédougou, chef-lieu de la région de la Boucle du Mouhoun.

Une fierté nationale

C'est un complexe hôtelier R+3 doté d'une terrasse avec une vue panoramique. Il est composé de 2 suites présidentielles, 6 suites juniors, 27 chambres singles, un restaurant de classe internationale, 2 bars, une cafétéria, 1 business center. Il comprend également une piscine olympique, une salle de conférence de 250 places, des salles de réunion et enfin, une boîte de nuit au sous-sol. L'établissement emploie environ 200 personnes, à en croire le promoteur, Mahamadou Bonkougou. Celui-ci a indiqué qu'avant d'être un moyen de rentabilisation de sa famille, Zind Naaba 2 se veut être une infrastructure hôtelière concourant au développement de la région de la Boucle du Mouhoun.

Plusieurs personnalités burkinabè, ivoiriennes et togolaises ont assisté à la cérémonie d'inauguration de ce joyau. Au nom du Premier ministre Paul Kaba Thiéba, le ministre de la culture, des arts et du tourisme, Abdoul Karim Sango, a félicité le promoteur de son « 4 étoiles ». Pour lui, cet hôtel est la preuve que le



Coupure du ruban symbolisant le lancement des activités de l'hôtel Zind Naaba par le Premier ministre, Paul Kaba Thiéba

développement du Burkina Faso est en marche parce que l'érection d'un tel bâtiment dans une ville comme Dédougou, n'était pas imaginable. A en croire le ministre, cet édifice vient renforcer, non seulement l'économie locale, mais aussi celle nationale : « Cette infrastructure fait la fierté de votre ville, de la région et de toute la nation. Les retombées économiques et sociales issues de son exploitation vous profiteront en premier. C'est pourquoi je lance un vibrant appel à votre sens de responsabilité dans la préservation et l'entretien de ce

patrimoine. Afin que les sacrifices consentis ici, par le groupe EBOMAF SA portent fruits et profitent aux acteurs directs et indirects. Ce qui encouragera le groupe à continuer d'investir dans d'autres secteurs de développement ». Tel a été l'appel lancé par le ministre à l'adresse des gestionnaires de l'infrastructure et de la population de Dédougou sortie massivement pour être témoin de l'événement. Le Premier ministre Paul Kaba Thiéba et d'autres membres du gouvernement parmi lesquels, les ministres en charge de l'habitat, Dieudonné Bonané et de la sécurité Simon Compaoré étaient présents. Les autorités administratives, politiques, religieuses et coutumières étaient aux côtés du promoteur de Zind Naaba, signe de leur soutien à sa personne.

Mamadou Konaté



Zind Naaba, un hôtel 4 étoiles qui va augmenter l'offre des services d'accueil et d'hébergement dans la Boucle du Mouhoun

HOMMAGE

Décès du cinéaste Idrissa Ouédraogo Un baobab est tombé

Le cinéaste burkinabè, Idrissa Ouédraogo est décédé le 18 février 2018, à Ouagadougou. Une nouvelle qui a plongé le pays dans un l'émoi. Un hommage grandiose a été rendu à l'illustre disparu qui a marqué le cinéma burkinabè par la qualité de ses productions.

Idrissa Ouédraogo n'est plus ! La nouvelle est tombée, un matin du 18 février 2018 à la surprise générale et s'est répandue rapidement dans la capitale burkinabè et à travers le monde. Le « Maestro », nom qui lui avait été donné par ses camarades cinéastes, a tiré sa révérence à l'âge de 64 ans, laissant derrière lui une famille éplorée, une communauté de cinéastes profondément attristée et des projets qui attendaient d'être réalisés telle la célébration du cinquantième du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO). Les messages de condoléances circulent dans la presse et dans les réseaux sociaux. Les obsèques du « baobab » du cinéma burkinabè se sont déroulées sur trois jours.

Le jour du décès, une projection de films est organisée au domicile de l'illustre disparu à Dassasgho. Parents, amis, collègues, collaborateurs et connaissances convergent vers la maison mortuaire pour témoigner leur compassion à sa famille. Un hommage lui est rendu au Centre national des arts du spectacle et l'audiovisuel (CENASA), le jour suivant. Ledit centre fait salle comble. La communauté des cinéastes est fortement représentée.



Une vue des personnalités, acteurs du cinéma et amis venus rendre hommage à Idrissa Ouédraogo

parents, les amis, les collaborateurs, les connaissances, acteurs du monde de la culture et du cinéma du Burkina Faso et du monde sont présents pour parler de l'homme et de ce qu'il été pour son pays et saluer sa mémoire. Le ministre de la culture, des arts et du tourisme, Abdoul Karim Sango et son homologue de la communication Remis Fulgance Dandjinou, ainsi que les anciens ministres en charge de la culture, Philippe Savadogo, Baba Hama, Jean Claude Dioma, Tahirou Barry sont entre autres, quelques personnalités ayant pris part à cette soirée d'hommage. Certains d'entre eux livrent des témoignages poignants. Le génie créateur de l'artiste, son professionnalisme, sa vision, sa combativité, sa générosité sont reconnus à l'unanimité. L'un des vœux formulés à cette occasion est la conservation des œuvres du cinéaste, afin qu'elles servent aux nouvelles générations, au regard de leur qualité.

Ultime séparation



La biographie du défunt est présentée, à travers la projection d'un film documentaire réalisé par l'Institut supérieur de l'image et son studio-école. Il retrace la vie du cinéaste depuis sa naissance le 21 janvier 1954, à Banfora jusqu'à sa disparition le 19 février 2018, à Ouagadougou en passant par son parcours scolaire, professionnel et sa filmographie.

projetés, tels « Samba TRAORE » « Poko », « Yaaba », « Tiläï », « Yam daabo », « La colère des dieux » en passant par « Kadi jolie », « Kini et Adams ».

Les artistes apportent leur touche par des mélodies qui rappellent le disparu et interpellent sur le phénomène insaisissable de la mort. Max Ray Ibrango, Alif Naaba, Dicko Fils, Pamika La Star et Prince Zoetaba apportent chacun, à sa manière, du réconfort aux proches du Maestro.

Le mardi 20 février, c'est l'ultime séparation avec l'inhumation au cimetière de Gounghin

Le cortège funèbre, en provenance du domicile du défunt, marque un arrêt à la Place du cinéaste. Hommage des autorités municipales. Le maire de Ouagadougou, Armand Beuindé accompagné d'une forte délégation, s'incline devant la dépouille du Maestro.

Le cortège s'ébranle ensuite vers le FESPACO où il marque un second arrêt. Les acteurs du monde du cinéma rendent un dernier hommage au « baobab ». Le délégué général du FESPACO, Ardjouma Soma, exprime le profond regret des cinéastes face à cette disparition. Le trophée Etalon d'or 91 remporté par Idrissa Ouédraogo est présenté au public, puis remis à son propriétaire qui reprend par la suite le chemin du cimetière.

A ce niveau, le sacré Etalon d'or 91 est élevé, à titre posthume, à la dignité de Grand officier de l'ordre national, avant le « clap de fin » marquant l'inhumation du Maestro.

Hamza Nabolé

Les autorités administratives, les Des films emblématiques sont



L'icône du cinéma burkinabè, Idrissa Ouédraogo, parti en laissant de nombreux projets

Idrissa Ouédraogo est né le 21 janvier 1954 à Banfora, dans l'Ouest du Burkina Faso. Il fit la majeure partie de son enfance dans son village, dans la région du Nord (à Ouahigouya), puis ses études secondaires à Bobo-Dioulasso. Il revint à Ouagadougou pour le supérieur. Après des études d'anglais en 1977 à l'Université de Ouagadougou, il s'oriente définitivement vers le cinéma en s'inscrivant à l'INAFEC (Institut africain d'études cinématographiques). Il en

sort major de sa promotion en 1981 et signe son premier court métrage documentaire intitulé « Poko ».

Il complète ses études en URSS à l'Institut fédéral d'État du cinéma de Moscou, puis à l'Institut des Hautes études cinématographiques (IDHEC actuel FEMIS) et à la Sorbonne à Paris. Une fois son DEA en poche, Idrissa Ouédraogo signe son premier long métrage, « Yam Daabo » (Le choix).

A son compteur, il a dix (10) longs métrages, vingt-deux (22) courts métrages, documentaires et films collectifs (tous genres confondus), trois (3 séries) télé, sept (7) productions.

Son premier court-métrage intitulé « Poko » remporte le prix du meilleur court-métrage au Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO). Mais celui qui l'aura le plus rendu célèbre reste son film « Tiläi » qui a remporté en 1990, le grand prix du jury au Festival de Cannes et « L'Étalon d'or

de Yennenga » en 1991 au FESPACO. En 1989, il accède à la renommée internationale avec « Yaaba », qui obtient le prix FIPRESCI au Festival de Cannes, ex-aequo avec le film « Sexe, mensonge et vidéo ».

En 1992, le cinéaste burkinabè obtient l'Ours d'Argent à la Berlinale avec son film « Samba Traoré ». Au 50ème Festival de Cannes, en 1997, Idrissa Ouédraogo revient en compétition avec « Kini et Adams » qui remporte le prix du meilleur long métrage au 8ème Festival du cinéma africain de Milan.

Homme de théâtre et de cinéma, il a également mis en scène la pièce d'Aimé Césaire « La tragédie du roi Christophe » en 1991 à la Comédie-Française.

En 2003 et en 2006, Idrissa Ouédraogo signe ses deux derniers longs métrages « La colère des dieux » et « Un malheur n'arrive jamais seul ».

HN

Témoignages

- **Filippe Savadogo**, ambassadeur et ancien ministre de la culture du tourisme et de la communication, et promotionnaire d'Idrissa à l'INAFEC

« Idrissa était un homme généreux au point d'emprunter de l'argent et de vous le donner sans savoir comment il allait le rembourser. Il était pressé, c'est-à-dire que quand on parlait de certaines choses, il voyait déjà plus loin. Et nous, on ne le comprenait pas (...) Cela l'amenait à se battre pour faire des miracles, conquérir l'impossible et aujourd'hui, il lègue un gros héritage à la postérité ».

- **Jean Baptiste Ilboudo**, président de l'association des anciens ambassadeurs du Burkina

« Le vrai ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, ce ne sont pas nous autres. Ce sont des personnalités comme Idrissa Ouédraogo qui n'ont pas besoin de lettres de créance. Elles les portent en elles. Elles ne connaissent pas de rappel, parce qu'elles sont éternelles de par la création, de par leur imaginaire. Grâce à des talents comme Idrissa, l'image de notre pays a connu un rayonnement inimaginable ».

- **Fredy**, producteur et ami d'Idrissa, depuis 35 ans

« Idrissa courait derrière plusieurs lièvres à la fois. On le connaissait,

et on l'aimait pour ça aussi. Jean Rouch vient un jour dans mon bureau, et Idrissa préparait sa thèse de doctorat. Là, il travaillait d'un côté sur un scénario et de l'autre côté, sur sa thèse. Jean demande : qu'est-ce que tu aimes ? Réaliser des films ou être docteur en cinéma ? Il lui répond : faire des films. Jean de répliquer : laisses ta thèse de côté, écris ton scénario et fais le bien. Idrissa lui dit : d'accord, mais tu diras que je suis docteur moins trois mois. Et voilà comment Idrissa Ouédraogo était docteur moins trois mois en cinéma. Mais, quel grand réalisateur !!! »

- **Docteur Amingol**, poète et ami du disparu

Idrissa Ouédraogo était un génie. Il savait transformer même un enfant en un adolescent. Mais qu'est-ce qu'il ne savait pas faire (dans le domaine du cinéma) !

« Il semait des mots, éclairés de lumière. Même la caméra écoutait ses prières. Métaphore enchantée, il sait dans le silence. Parler à ses acteurs, leur dire ce qu'il pense... »

- **Pierre Roamba**, producteur burkinabè, aîné et promotionnaire d'Idrissa Ouédraogo à l'INAFEC

« ... Beaucoup de gens ont tremblé, beaucoup de gens ont frémi, quand ils ont vu ses œuvres. Il a été nanti,

doué et il a reçu des circonstances extraordinaires qui l'ont placé sur une orbite et il n'en est jamais descendu. Il faut saluer en Idrissa son militantisme (...), sa générosité. Au-delà de ça, il faut saluer en lui un créatif, un créateur et un visionnaire qui a su s'entourer d'hommes compétents avec lesquels il est resté fidèle ».

- **Alimata Salembéré**, ancienne secrétaire d'État, chargée de la culture et aînée du Maestro

« La disparition d'Idrissa Ouédraogo représente une cruauté pour le 7e art. Il était un génie du 7e art. Les nombreux prix qu'il a remportés dans tous les festivals les plus prestigieux montrent combien il a œuvré à la connaissance et au développement du cinéma africain. La qualité exceptionnelle dont il a fait montre prouve également son grand talent. Je pense qu'il ne faudrait pas pleurer Idrissa Ouédraogo, mais plutôt prendre l'engagement de l'honorer et d'honorer sa mémoire, en permettant qu'au niveau professionnel, les jeunes apprennent à connaître ses œuvres nationales et africaines afin qu'elles lui survivent à jamais ».

Propos Recueillis par HN

Audiences au MCAT



L'ambassadeur des États-Unis d'Amérique, Son Excellence Andrew Young, a rendu visite au ministre de la culture, des arts et du tourisme, Abdoul Karim Sango, le lundi 19 mars 2018. La consolidation du partenariat entre les peuples américain et burkinabè, ainsi que l'amélioration de la collaboration entre les institutions des deux pays pour la valorisation de la diversité des expressions culturelles étaient, entre autres, les points abordés lors des échanges.



L'ambassadeur de la délégation de l'Union européenne (UE) au Burkina Faso, Jean Lamy a échangé avec le ministre Abdoul Karim Sango le (date). Son Excellence Jean Lamy s'est dit satisfait de l'entretien qui a porté sur l'amélioration de la coopération entre le Burkina Faso et l'Union européenne dans le secteur de la culture. Il a indiqué que le patrimoine culturel du pays des Hommes intègres est riche et l'UE est prête à accompagner le pays dans sa valorisation.



Reçu en audience le lundi 19 février 2018 par le ministre de la culture des arts et du tourisme, Abdoul Karim Sango Son Excellence Shen Cheng Hong, ambassadeur de la Chine Taïwan au Burkina Faso, a confié, à sa sortie, avoir parlé avec son hôte de coopération bilatérale entre leurs pays, de projets en cours et de perspectives de nouveaux projets qui pourraient être approuvés par la commission mixte prévue pour se tenir à Taïpei.



Son Excellence Xavier De la Payre de Cabane, ambassadeur de France au Burkina Faso et le ministre Abdoul Karim Sango, ont parlé le jeudi 15 février 2018 de projets relatifs à l'art, la culture et au tourisme. La célébration du cinquantenaire du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO) était au menu des échanges.

SérAPHINE SOME
Mamadou KONATE
Hamza NABOLE

Palmares SNC

PALMARES DES PRIX SPÉCIAUX 2018

DONATEURS	PRIX DÉCERNÉ	VALEUR DU PRIX	LAURÉAT
ASSEMBLÉE NATIONALE	Prix Spécial de l'Assemblée Nationale en Arts du Spectacle Catégorie Slam	500 000 FCFA	MINOUNGOU Nathanael dit Melerd du Gourma
	Prix Spécial de l'Assemblée Nationale en Arts du Spectacle Pool Jeune catégorie Ballet	500 000 FCFA	Diby douba du Houet
COMMUNE DE BOBO-DIOULASSO	Prix Spécial de la Commune de Bobo-Dioulasso dans la catégorie Arts du Spectacle Pool Adulte en Création Chorégraphique	500 000 FCFA	La compagnie Seko de Sya
	Prix Spécial de la Commune de Bobo-Dioulasso dans la catégorie Arts du Spectacle en Danse Traditionnelle Pool adulte	300 000 FCFA	ARAC
	Prix Spécial de la Commune de Bobo-Dioulasso dans la catégorie Arts du Spectacle en Danse Traditionnelle Pool jeune	200 000 FCFA	Eben-ezer
GROUPE GÉNÉRALE DES ASSURANCES	Prix Spécial du Groupe Général des Assurances dans la catégorie arts plastiques	500 000 FCFA	Povitba OUÉDRAOGO du kadiogo
ONASER	Prix Spécial de la sécurité routière	500 000 FCFA	La troupe de Serekini de Siraba
CONSEIL REGIONAL DES HAUTS-BASSINS	Prix Spécial du Conseil Régional en Arts du spectacle pool Jeune en danse traditionnelle	300 000 FCFA	L'ensemble Artistique de Bolomakoté
MINISTERE DES SPORTS ET DES LOISIRS	Prix Spécial du Ministère des Sports et des Loisirs dans la catégorie Arts du Spectacle en danse traditionnelle pool jeune	300 000 FCFA + un trophée d'une valeur de 100 000 FCFA et une attestation	Troupe Eben-ezer/ODE-463 Houet
	Prix Spécial du Ministère des Sports et des Loisirs dans la catégorie sports traditionnels en tir à l'arc pool jeune fille	100 000 FCFA + une attestation	OUSSE Ini Brigitte
	Prix Spécial du Ministère des Sports et des Loisirs dans la catégorie sports traditionnels en tir à l'arc pool jeune garçon	100 000 FCFA + une attestation	KAMBIRE Oïlo Bouatoté
	Prix Spécial du Ministère des Sports et des Loisirs dans la catégorie sports traditionnels en lutte traditionnelle pool jeune fille	100 000 FCFA + une attestation	DA Y. Loraine
	Prix Spécial du Ministère des Sports et des Loisirs dans la catégorie sports traditionnel en lutte traditionnelle pool jeune garçon	100 000 FCFA + une attestation	TOE Lamon Aimé
SONAPOST	Prix Spécial SONAPOST dans la catégorie Arts Plastiques en peinture	250 000 FCFA	OUÉDRAOGO Mohamed pour son oeuvre l'identité kassena
	Prix Spécial SONAPOST dans la catégorie Arts Plastiques en sculpture	250 000 FCFA	KOSSI Abdoulaye pour son oeuvre le peulh
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE ET DE L'ALPHABETISATION	Prix Spécial du MENA dans la catégorie Arts du Spectacle pool adulte en Slam	200 000F CFA + une attestation	Nathanael MINOUNGOU dit Melerd du Gourma
	Prix Spécial du MENA dans la Catégorie Arts du Spectacle pool jeune en Ballet	200 000F CFA + une attestation	Fitini koulekan du Kenedougou
	Prix Spécial du MENA dans la catégorie Sports Traditionnels en Lutte Traditionnelle Pool jeune fille	200 000F CFA + une attestation	Aminata DIANDA du sud-ouest
	Prix Spécial du MENA dans la catégorie Sports Traditionnels en Lutte Traditionnelle Pool jeune garçon	200 000F CFA + une attestation	Armél Odillon FORO de la Boucle du mouhoun
EAU IDEALE	prix spécial EAU IDEAL en Lutte Traditionnelle 3 ^e catégorie	200 000F CFA	ZERBO ELOI de la Boucle du Mouhoun
ROX GOLD SANU SA	Prix spécial ROX GOLD en Danse Traditionnelle Pool Adulte	300 000F CFA	La troupe Nazounki de Dossi dans les balés
	Prix spécial ROX GOLD en Lutte Traditionnelle Pool Jeune Fille 2 ^e Catégorie	200 000F CFA	DA Y. Loraine
IMMOBILIER A à Z (IMAZ)	Prix Spécial IMAZ dans la Catégorie Arts du Spectacle en slam	200 000F CFA	Abdoul Aziz SOULAMA de la Comoé

PALMARES OFFICIEL DU GRAND PRIX NATIONAL DES ARTS ET DES LETTRES

Palmares officiel du GPNAL dans la catégorie sports traditionnels, discipline lutte traditionnelle

POOL JEUNE FILLES 1^{ère} catégorie 41 kg à 45 kg

- 1^{er} : DIANDA Aminata (SUD-OUEST) 150 000 FCFA
2^e : WANGO Amandine (CENTRE) 100 000 FCFA
3^e : SOW Konati Adeline (BOUCLE DU MOUHOUN) 75 000 FCFA

POOL JEUNE GARCONS 1^{ère} catégorie 41 kg à 45 kg

- 1^{er} : FORO Armel Odilon (BOUCLE DU MOUHOUN) 150 000 FCFA
2^e : KAMBIRE W. Ulrich (Sud-ouest/Ioba) 250 000 FCFA
3^e : TRAORÉ Hana Lebo et ZOMA Tanregma (Centre-sud/Zoundwéogo) 150 000 FCFA

POOL JEUNE FILLES 2^e catégorie 46 kg à 50 kg

- 1^{er} : DA Y. Loraine (SUD OUEST) 150 000 FCFA
2^e : TRAORÉ Ramata (HAUTS-BASSINS) 100 000 FCFA
3^e : BADIEL Marguerite (CENTRE-OUEST) 75 000 FCFA

POOL JEUNE GARCONS 2^e catégorie 46 kg à 50 kg

- 1^{er} : TOE Lamou Aimé (BOUCLE DU MOUHOUN) 150 000 FCFA
2^e : NAMA Dramane (BOUCLE DU MOUHOUN) 100 000 FCFA
3^e : NAMA Alain Dikelan (BOUCLE DU MOUHOUN) 75 000 FCFA

POOL JEUNE FILLES 3^e catégorie 51 kg à 55 kg

- 1^{er} : TONI Sabine (BOUCLE DU MOUHOUN) 150 000 FCFA
2^e : IDIENE G. Natacha (BOUCLE DU MOUHOUN) 100 000 FCFA
3^e : MAWULE N. Abena (CENTRE) 75 000 FCFA

POOL JEUNE GARCONS 3^e catégorie 51 kg à 55 kg

- 1^{er} : ZANTE Dominique (BOUCLE DU MOUHOUN) 150 000 FCFA
2^e : NIAMBA Hyacinthe (CENTRE-OUEST) 100 000 FCFA
3^e : MINOUNGOU Aboubacar (CENTRE EST) 75 000 FCFA

ADULTE 1^{ère} catégorie 65 kg à 75 kg

- 1^{er} : DIALLO Serge (BOUCLE DU MOUHOUN) 200 000 FCFA
2^e : KI Urbain (CENTRE-OUEST) 150 000 FCFA
3^e : KONANE Théodore (BOUCLE DU MOUHOUN) 100 000 FCFA

ADULTE 2^e catégorie 76 kg à 85 kg

- 1^{er} : TONI Ferdinand (BOUCLE DU MOUHOUN) 200 000 FCFA
2^e : ZON Drissa (HAUTS-BASSINS) 150 000 FCFA
3^e : BADO Nouvou (CENTRE-OUEST) 100 000 FCFA

ADULTE 3^e catégorie 86 kg et plus

- 1^{er} : ZERBO Eloi (BOUCLE DU MOUHOUN) 200 000 FCFA
2^e : KAWANE Romaric (BOUCLE DU MOUHOUN) 150 000 FCFA
3^e : BAGO Bali (CENTRE) 100 000 FCFA

Palmares officiel du GPNAL dans la catégorie tir à l'arc

POOL JEUNE GARCONS

- 1^{er} : KAMBIRE Ollo Bouototé (SUD-OUEST) 100 000 FCFA
2^e : HIEN Ollo Martin (SUD-OUEST) 75 000 FCFA
3^e : DABIRE N. Evariste (SUD-OUEST) 50 000 FCFA

POOL ADULTE DAMES

- 1^{er} : OUSSE Ini Brigitte (SUD-OUEST) 150 000 FCFA
2^e : KABORÉ Juliette (CENTRE-OUEST) 100 000 FCFA
3^e : Néant

POOL ADULTE HOMMES

- 1^{er} : KAMBIRE Tho (SUD-OUEST) 150 000 FCFA
2^e : SIDIBE Sita (BOUCLE DU MOUHOUN) 100 000 FCFA
3^e : KAMBOU Koumbié (PLATEAU CENTRAL) 75 000 FCFA

Palmares officiel du GPNAL dans la catégorie littérature

Roman

- 1^{er} : YAMÉOGO Alexis P. (Moah, le fils de la folle) 500 000 FCFA
2^e : BAZIÉ Denis (Les pauvres gens) 400 000 FCFA
3^e : NZITHE Wisséa (Pièges mortels d'une mission) 300 000 FCFA

Nouvelle

- 1^{er} : M. COMBARY Wenceslas K. (L'agression originelle et autres nouvelles) 500 000 FCFA
2^e : NACANABO Y. Herman (La mission et autres nouvelles) 400 000 FCFA
3^e : MEDA K. Yerkoupou (Tempêtes du naufrage) 300 000 FCFA

Poésie

- 1^{er} : SANOU Joseph (Par-delà les dunes, l'oasis) 500 000 FCFA
2^e : MOUMOUNI Soumaila (Une araignée qui ne sut tisser de toiles) 400 000 FCFA
3^e : YAMÉOGO Alexix Pengwende (Osons aimer) 300 000 FCFA

Palmares officiel du GPNAL dans la catégorie arts plastiques

Sculpture

- 1^{er} : TRAORÉ Ibrahim 500 000 FCFA
2^e : ZIBA Anatole 400 000 FCFA
3^e : SANOU Firmin 300 000 FCFA

Peinture

- 1^{er} : SANOU André 500 000 FCFA
2^e : SANOU Moustapha 400 000 FCFA
3^e : SBZONGO Elvis 300 000 FCFA

Sculpture

- 1^{er} : OUÉDRAOGO Samuel 500 000 FCFA
2^e : OUÉDRAOGOY Locré Eric 400 000 FCFA
3^e : YONLI Y. Herman 300 000 FCFA

Palmares officiel du GPNAL dans la catégorie arts du spectacle sous catégorie des expressions culturelles modernes d'inspiration traditionnelle

ARTS DU SPECTACLE POOL JEUNE - BALLET

- 1^{er} : Zoukana Création (Haut bassins/Houet)
1 000 000 FCFA
2^e : Les Majorettes du Centre (Centre/Kadiogo)
500 000 FCFA
3^e : Les Héritiers de l'art (Centre-Ouest/Boulkiemdé)
300 000 FCFA

ARTS DU SPECTACLE POOL ADULTE - SLAM

- 1^{er} : MINOUGOU Nathael dit Melerd (EST/Gourma)
500 000 FCFA
2^e : KAMBIRÉ W. Ulrich (Sud-Ouest/Ioba) 250 000 FCFA
3^e : TRAORÉ Hana Lebo et ZOMA Tanregma (Centre-sud/Zoundwéogo) 150 000 FCFA

ARTS DU SPECTACLE POOL ADULTE - ORCHESTRE

- 1^{er} : Douglipe (Est/Gourma) 1 000 000 FCFA
2^e : Taléard (Hauts bassins/Houet) 500 000 FCFA
3^e : Université Norbert Zongo (Centre-ouest/Boulkiemdé)
300 000 FCFA

ARTS DU SPECTACLE POOL ADULTE - CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE

- 1^{er} : Centre Guiré (Centre/Kadiogo) 1 000 000 FCFA
2^e : Compagnie Farati (Hauts bassins/Houet)
500 000 FCFA
3^e : Compagnie Seko de Sya (Hauts bassins/Houet)
300 000 FCFA

Remise de prix aux ambassadeurs de régions dans la catégorie arts du spectacle, dans la sous catégorie disciplines d'expressions culturelles traditionnelles

BOUCLE DU MOUHOUN

- Danse Traditionnelle Pool Adulte : Troupe Nazounki de Dossi (Balés) 600 000 FCFA
Danse Traditionnelle Pool Jeune : Troupe Yoropo (Mouhoun) 600 000 FCFA
Musique Traditionnelle Instrumentale : Troupe Yiribasso (Mouhoun) 600 000 FCFA
Choeurs Populaires : Choeur Populaire de Bounou (Balés) 600 000 FCFA
Vedette de la Chanson Moderne : Drabo Sali (Sourou) 500 000 FCFA

CASCADES

- Danse Traditionnelle Pool Adulte : Troupe Manon de Takélé Dougou (Comoé) 600 000 FCFA
Danse Traditionnelle Pool Jeune : néant
Musique Traditionnelle Instrumentale : Troupe Benkadi de Niangoloko (Comoé) 600 000 FCFA
Choeurs Populaires : Fourniguè de Dakoro (Léraba) 600 000 FCFA
Vedette de la Chanson Moderne : Traoré Ibrahim (Comoé) 500 000 FCFA

CENTRE

- Danse Traditionnelle Pool Adulte : Troupe Soutong-nooma (Kadiogo) 600 000 FCFA
Danse Traditionnelle Pool Jeune : Troupe Naba Kango (Kadiogo) 600 000 FCFA
Musique Traditionnelle Instrumentale : Faso Culture (Kadiogo) 600 000 FCFA
Choeurs Populaires : Troupe Tégawendé (Kadiogo/Pabré) 600 000 FCFA
Vedette de la Chanson Moderne : ILBOUDO Awa (Kadiogo) 500 000 FCFA

CENTRE EST

- Danse Traditionnelle Pool Adulte : Wend-boulga de sabtenga (Boulgou) 600 000 FCFA
Danse Traditionnelle Pool Jeune : Troupe Tégawendé de Kando (Boulgou) 600 000 FCFA
Musique Traditionnelle Instrumentale : néant
Choeurs Populaires : Troupe Toléa (Boulgou) 600 000 FCFA
Vedette de la Chanson Moderne : LENGA Thérèse (Boulgou) 500 000 FCFA

CENTRE NORD

- Danse Traditionnelle Pool Adulte : Troupe warba de Bango (Bam) 600 000 FCFA
Danse Traditionnelle Pool Jeune : néant
Musique Traditionnelle Instrumentale : Troupe Namagbzanga de Zéguedegu (Namentenga) 600 000 FCFA
Choeurs Populaires : Troupe Maoré Rayim koudoumdé de Loaga (Bam) 600 000 FCFA
Vedette de la Chanson Moderne : SAWADOGO Asséta de Namagbzanga (Sanmatenga) 500 000 FCFA

CENTRE OUEST

- Danse Traditionnelle Pool Adulte : Yinezou de Goundi (Sanguié) 600 000 FCFA
Danse Traditionnelle Pool Jeune : Troupe Nongtaaba de kologweogo (Boulkiemdé) 600 000 FCFA
Musique Traditionnelle Instrumentale : Troupe Wend-panga de Nazoanga (Boulkiemdé) 600 000 FCFA
Choeurs Populaires : Troupe Teegawendé de Nabadogo (Boulkiemdé) 600 000 FCFA
Vedette de la Chanson Moderne : Energie Nécéré de Sapouy (Ziro) 500 000 FCFA

CENTRE SUD

Danse Traditionnelle Pool Adulte : Troupe Kaya de Tiébélé (Nahouri) 600 000 FCFA

Danse Traditionnelle Pool Jeune : Troupe Sông-koglgo de Manga (Zoundwéogo) 600 000 FCFA

Musique Traditionnelle Instrumentale : Windémitta d'Arroumbissi (Nahouri) 600 000 FCFA

Choeurs Populaires : Troupe Sounoogo de Youka (Nahouri) 600 000 FCFA

Vedette de la Chanson Moderne : TAPSOBA Inoussa (Zoundwéogo) 500 000 FCFA

EST

Danse Traditionnelle Pool Adulte : Troupe Todiyaaba (Komondjari) 600 000 FCFA

Danse Traditionnelle Pool Jeune : Troupe Boaseli de Kantari (Tapoa) 600 000 FCFA

Musique Traditionnelle Instrumentale : Ganta (Gnagna) 600 000 FCFA

Choeurs Populaires : Troupe Todiyaaba (Kompienga) 600 000 FCFA

Vedette de la Chanson Moderne : Marie Gayéri (Gnagna) 500 000 FCFA

HAUTS-BASSINS

Danse Traditionnelle Pool Adulte : Troupe Kiensé de Koumbia (Tuy) 600 000 FCFA

Danse Traditionnelle Pool Jeune : Troupe Kêwali (Kenedougou) 600 000 FCFA

Musique Traditionnelle Instrumentale : Ensemble Artistique Kantigui (Kenedougou) 600 000 FCFA

Choeurs Populaires : Troupe Lamôgôya (Kenedougou) 600 000 FCFA

Vedette de la Chanson Moderne : néant

NORD

Danse Traditionnelle Pool Adulte : Troupe Koumnayargo yarm (Yatenga) 600 000 FCFA

Danse Traditionnelle Pool Jeune : Ensemble Artistique Pluridisciplinaire (Yatenga) 600 000 FCFA

Musique Traditionnelle Instrumentale : Ensemble Instrumental Boudou (Yatenga) 600 000 FCFA

Choeurs Populaires : Relwendé de Guiri-Guiri (Zandoma) 600 000 FCFA

Vedette de la Chanson Moderne : Ratneeré-Teonsgo (Yatenga) 500 000 FCFA

PLATEAU CENTRAL

Danse Traditionnelle Pool Adulte : Nambita de Tamissi (Oubritenga) 600 000 FCFA

Danse Traditionnelle Pool Jeune : ODE/BF 122 (Oubritenga) 600 000 FCFA

Musique Traditionnelle Instrumentale : Ragnimy-koudemdé de Naagréongo (Oubritenga) 600 000 FCFA

Choeurs Populaires : Laafi la boumbou (Oubritenga) 600 000 FCFA

Vedette de la Chanson Moderne : Troupe Naba Sanem de Tibin (Ganzourgou) 500 000 FCFA

SAHEL

Danse Traditionnelle Pool Adulte : Le beli de tin-akoff (Oudalan) 600 000 FCFA

Danse Traditionnelle Pool Jeune : néant

Musique Traditionnelle Instrumentale : Yewetère Suudu Baaba (Séno) 600 000 FCFA

Choeurs Populaires : néant

Vedette de la Chanson Moderne : CISSE Oumarou Abdoulaye (Séno) 500 000 FCFA

SUD-OUEST

Danse Traditionnelle Pool Adulte : Troupe Ikaa (Noumbiel) 600 000 FCFA

Danse Traditionnelle Pool Jeune : Gazelle de Vourégane (Ioba) 600 000 FCFA

Musique Traditionnelle Instrumentale : Troupe Yampala (Ioba) 600 000 FCFA

Choeurs Populaires : Troupe Wootaa (Ioba) 600 000 FCFA

Vedette de la Chanson Moderne : DA Ditaré dit Yoro (Poni) 500 000 FCFA

SUD-OUEST

Danse Traditionnelle Pool Adulte : Troupe ARAC (Association Réveil Art et Culture (Houet) 600 000 FCFA

Danse Traditionnelle Pool Jeune : Troupe Eben-Ezer du centre de développement pour enfants (Houet) 600 000 FCFA

Musique Traditionnelle Instrumentale : Ensemble artistique de Bolomakoté (Houet) 600 000 FCFA

Choeurs Populaires : Troupe Sérékini de Siraba (Houet) 600 000 FCFA

Vedette de la Chanson Moderne : GNISSOU (Houet) 500 000 FCFA

ZOOM SUR L'Oasis de Bidi



1. DESCRIPTION

L'oasis de Bidi ressemble à un îlot de verdure luxuriante, une oasis pleine de vie. Il est constitué d'une cuvette d'environ 100 m et d'une profondeur d'environ 40 m du sol. Une source d'eau mystérieuse qui ne tarit jamais est à l'origine de ce changement qui contraste avec l'environnement extérieur. La retenue d'eau dont la profondeur est estimée à 15 m s'étend sur 7 km de long et 5 km de large.

Dans l'oasis, l'on éprouve une sensation de fraîcheur et de bien-être, rythmée par des chants d'oiseaux. On y trouve des palmiers pouvant atteindre 15 ou 20 m de hauteur, des arbres fruitiers comme des bananiers, des manguiers, des orangers qui constituent une importante source ombrageuse. Outre les arbres fruitiers, la pratique des cultures maraîchères ajoutent à la fraîcheur et à la beauté du site. Des épineux font office de clôture et empêchent l'accès aux animaux en divagation.

Bidi vient du mot « biidiol » qui signifie « ancien puits » dans le dialecte local. Il aurait été découvert par deux

marabouts, Moodi Maobè et Moodi Soukabè qui seraient venus du Mali. A l'origine, il s'agissait d'un puits très profond nécessitant des efforts considérables pour y obtenir de l'eau. Aussi fallait-il recourir à la traction animale. L'un des marabouts y proféra des incantations qui aboutirent à l'apparition d'une source d'eau demeurée intarissable jusqu'à nos jours.

2. LOCALISATION

L'oasis de Bidi est situé dans la zone touristique du Sahel, région dudit nom, province de l'Oudalan, commune de Gorom-Gorom, village de Bidi, à environ 15 km à l'Ouest de Gorom-Gorom.

3. ACCESSIBILITÉ

Pour se rendre au site, emprunter l'axe Gorom - Gorom - Tasmakatt, la RR 3, après 8 km, une piste à gauche conduit droit au site, puis au village de Bidisis à environ 7 km.

4. PÉRIODE PROPICE A LA VISITE

Le site est difficile d'accès en saison pluvieuse, du fait de l'impraticabilité des pistes. Il est donc recommandé de choisir la saison sèche comme période de visite, notamment entre octobre et mai.

5. GESTION ET GUIDAGE

Le site est géré par la communauté locale qui bénéficie du soutien de

l'ONG Agence technique d'aide au développement (ATAD) pour la préservation.

Personnes à contacter :

MAIGA Issaka Aly,

Tél. 70 56 13 97

HAMA Ould Targui,

Tél. 72 98 38 72

6. POSSIBILITÉ D'HEBERGEMENT

Les possibilités d'hébergement se situent à Gorom-Gorom à 15 km du village de Bidi.

(SOURCE : DIRECTION GÉNÉRALE DE LA VALORISATION ET DE L'AMÉNAGEMENT TOURISTIQUE)

